

MONTÉLIMAR

ENSEIGNEMENT | Les élèves du lycée Les Catalins participent au projet "MATH. en. JEANS"

Et si les problèmes de maths devenaient un jeu ?

Alors que la science est en fête ce week-end (lire ci-dessus), le lycée Les Catalins recevait, jeudi, un chercheur du CNRS, Sylvain Gravier. Pour Jérôme Carbini, professeur de mathématiques au lycée, il faut « créer la curiosité des élèves pour faire des maths de façon volontaire ». Et il a visé juste puisque ce sont une trentaine d'élèves qui ont accueilli le chercheur.

un défi. C'est justement le but du programme : choisir un problème de mathématiques, travailler dessus toute l'année et le présenter tel un conférencier, devant un public de professionnels.

Des élèves dans la peau d'un chercheur

Ce jeudi, les apprentis chercheurs ont découvert les cinq problèmes à résoudre, spécialement choisis par le chercheur du CNRS, Sylvain Gravier. Si certains soufflaient à la vue des énoncés, l'engouement était là lors du choix. « La recherche est collective. Ils sont par groupe de quatre ou cinq élèves. Tous les deux mois environ, le chercheur Sylvain Gravier les rencontrera pour les aiguiller et échanger », explique le professeur.

Le résultat de leurs recherches sera présenté lors du 28^e congrès de "MATH. en. JEANS", du 22 au 24 mars 2018, à l'université lyonnaise de La Doua. De quoi se creuser les méninges pendant plusieurs mois !

Matthys BRETEAU



Jérôme Carbini, Christophe Ledaud (tous deux professeurs de mathématiques aux Catalins) et Sylvain Gravier, chercheur au CNRS de Grenoble, encadraient déjà le groupe d'apprentis chercheurs composé d'Alexis, Thomas, Mattéo et Lucas. Photo LDL/M.B

Cette visite n'avait rien d'anodin. L'enseignant a proposé aux lycéens de participer au programme de l'association "MATH. en. JEANS", dont il est membre depuis trois ans. Sans rapport avec le célèbre pantalon, "MATH. en. JEANS" n'est que la contraction de : Méthode d'Apprentissage des Théories mathématiques en Jumelant des Établissements pour une Approche Nouvelle du Savoir. L'équation est posée : comment faire pour que les jeunes s'intéressent aux mathématiques de manière volontaire ?

Comme dans un jeu, les jeunes ont besoin de faire face à

« Je pense qu'on peut s'amuser en faisant des maths »



Coraline, élève de seconde, participe pour la première fois à ces ateliers, aux côtés de Quentin, Bryan et Antonin. Photo LDL/M.B

De la seconde à la terminale, les lycéens ont parfois déjà revêtu la blouse de l'apprenti chercheur.

Pour Coraline, en classe de seconde générale, c'est la première fois. « J'ai envie de découvrir et d'apprendre en m'amusant. Je pense qu'on peut s'amuser en faisant des maths », confie-t-elle timidement. Elles ne devraient être que trois lycéennes à participer au programme.

Pour Alexis, élève de terminale en science de l'ingénieur, c'est presque la routi-

ne. C'est la troisième fois qu'il s'investit dans ces ateliers. « La première fois, je voulais juste faire plus de maths. J'avais peur du congrès mais, finalement, le travail de groupe rassure. Ce programme donne des idées pour notre carrière. Personnellement, j'aimerais être ingénieur ou, grâce à la découverte de ce programme, chercheur. »

S'amuser, apprendre, travailler en groupe et peut-être trouver sa vocation, une équation qui semble fonctionner.

À chacun son problème

Parmi les cinq problèmes proposés, en voici un : "Mettez des personnes autour d'une table, avec, pour chacune, deux boules de couleurs en main, sauf pour une d'entre elles. Chacune doit récupérer les deux boules de couleurs qui lui appartiennent. On ne peut échanger une boule qu'avec son voisin s'il n'a qu'une boule en main. Comment faire ? Et si la table était une ligne ou une forme ? Et si chacune avait quatre boules en main ?" Un vrai casse-tête !